

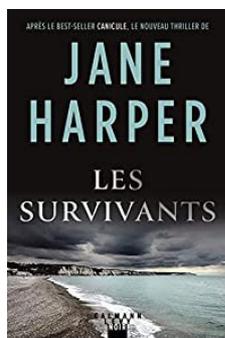


Pierre Lemaitre – Le serpent majuscule - Éditeur ALBIN MICHEL

"Avec Mathilde, jamais une balle plus haute que l'autre, du travail propre et sans bavures. Ce soir est une exception. Une fantaisie. Elle aurait pu agir de plus loin, faire moins de dégâts, et ne tirer qu'une seule balle, bien sûr."

Dans ce réjouissant jeu de massacre où l'on tue tous les affreux, Pierre Lemaitre joue en virtuose de sa plume caustique. Avec cette œuvre de jeunesse inédite, il fait cadeau à ses lecteurs d'un roman noir et subversif qui marque ses adieux au genre. Dialogues cinglants, portraits saisissants, scénario impitoyable : du pur Pierre Lemaitre.

Le ton de ce roman est donné dès la couverture avec cette tête de dalmatien qui vous regarde avec son air hautain et narquois. L'avant-propos de **Pierre Lemaitre** est une vraie gourmandise. C'est un roman jubilatoire et déjanté, le lecteur prend beaucoup de plaisir à suivre cette brave dame dans ses pérégrinations, mais faites attention à ne pas l'énerver, elle a la gâchette facile. La plume de l'auteur est savoureuse et légère, l'histoire est complètement abracadabrantesque, c'est réjouissant de lire de tel roman dans cette époque bien tristounette.

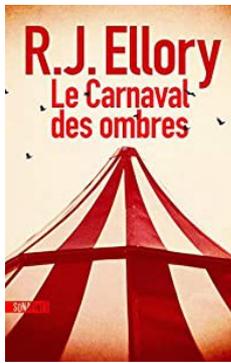


Jane Harper – Les survivants - Éditeur CALMANN-LÉVY

Kieran Elliott, trentenaire vivant à Sidney, retourne en basse saison dans sa ville natale d'Evelyn Bay, minuscule station balnéaire de Tasmanie. Ce court séjour familial fait aussitôt resurgir des souvenirs douloureux : douze ans plus tôt, à cause d'une aventure peu prudente en mer avec sa meilleure amie Olivia, deux hommes venant à leur secours ont disparu dans les flots. Depuis ce drame, de nombreux autochtones se méfient de Kieran.

À peine est-il de retour que le cadavre d'une jeune femme est retrouvé sur la plage: la colocataire d'Olivia. Tous les regards se braquent sur Kieran. Est-il un bon père de famille qui a la malchance de subir les médisances d'une petite communauté recluse ? Bientôt, la vérité éclatera au grand jour...

Dans un décor australien à couper le souffle, aussi idyllique que menaçant, Jane Harper prouve à nouveau son talent pour magnifiquement ficeler des intrigues et des noeuds familiaux, tout en faisant jouer à la nature sauvage un rôle primordial. **Jane Harper** tisse des toiles qui nous mènent à supputer la culpabilité de plusieurs personnes. La tension va crescendo, largement entretenue par les personnages qui tous étaient présents lors des événements 12 ans plus tôt. L'histoire est ponctuée de descriptions des paysages côtiers tantôt paradisiaques telle la plage, tantôt torturés et dangereux comme les grottes, englouties à marée haute !. La psychologie de chacun est fouillée, elle structure et anime le récit, nous maintenant en haleine !



R. J. Ellory – **Le carnaval des ombres** - Éditeur **SONATINE**

" Pourquoi avez-vous si peur, agent Travis ? "

1958. Un cirque ambulant, avec son lot de freaks, d'attractions et de bizarreries, vient de planter son chapiteau dans la petite ville de Seneca Falls, au Kansas. Sous les regards émerveillés des enfants et des adultes, la troupe déploie un spectacle fait d'enchantements et d'illusions. Mais l'atmosphère magique est troublée par une découverte macabre : sous le carrousel gît le corps d'un inconnu, présentant d'étranges tatouages. Dépêché sur les lieux, l'agent spécial Michael Travis se heurte à une énigme qui tient en échec ses talents d'enquêteur. Les membres du cirque, dirigés par le mystérieux Edgar Doyle, ne sont guère enclins à livrer leurs secrets. On parle de magie, de conspiration. Mais l'affaire va bientôt prendre un tour tout à fait inattendu.

Avec cette magnifique évocation de l'Amérique rurale de la fin des années 1950, R. J. Ellory nous offre, une fois de plus, un roman qui touche en plein cœur. Si le « Carnaval Diablo » vous invite à plonger dans le monde du mystère et de la magie, le véritablement magicien de cette oeuvre se nomme une nouvelle fois **R. J. Ellory**. Cette capacité à planter une ambiance impossible à lâcher est tout simplement phénoménale ! L'auteur prend tout son temps pour poser son histoire et pour donner vie à des personnages dont il épluche les émotions avec grand brio.

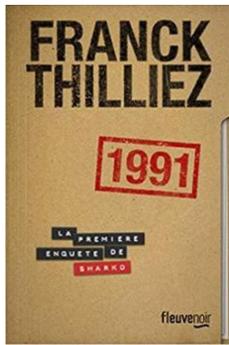


Sophie Loubière – **De cendres et de larmes** – Éditeur **FLEUVE EDITIONS**

Madeline, Christian et leurs enfants rêvent depuis longtemps d'un appartement plus grand où chacun aurait son espace. Un rêve rendu impossible par la réalité du marché parisien. Quand l'occasion se présente pour Christian d'obtenir le poste de conservateur au cimetière de Bercy, avec un pavillon de fonction de 180 m2, la famille Mara n'hésite pas et s'y installe au début de l'été 2019. Peu à peu, les enfants se font au panorama. Tandis que Madeline, caporale cheffe sapeur-pompier, sauve les vivants, Christian veille les morts. L'âpreté de son métier réveille bientôt en lui le besoin d'extérioriser ses émotions par la peinture. Au cœur de ce fragile équilibre où les métiers de l'un et de l'autre pèsent lourds, la maison révèle ses fêlures. Lentement. Insidieusement.

Quelque chose menace cette famille recluse au milieu des tombes. Une menace dont personne ne mesure encore l'ampleur.

De Cendres et de larmes nous entraîne dans les régions inconnues du cœur et de l'âme humaine. Des personnages atypiques. Rien de surjoué, juste une tension qui devient prégnante. Avant un final réussi, surprenant, bien joué, bien mené.



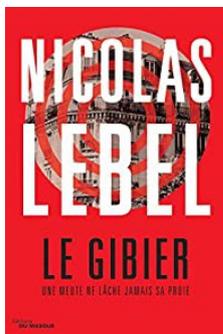
Franck Thilliez – 1991 – Éditeur FLEUVE EDITIONS

La première enquête de Franck Sharko !

En décembre 1991, quand Franck Sharko, tout juste sorti de l'école des inspecteurs, débarque au 36 quai des Orfèvres, on le conduit aux archives où il est chargé de reprendre l'affaire des Disparues du Sud parisien. L'état des lieux est simple : entre 1986 et 1989, trois femmes ont été enlevées, puis retrouvées dans des champs, violées et frappées de multiples coups de couteau. Depuis, malgré des centaines de convocations, de nuits blanches, de procès-verbaux, le prédateur court toujours.

Sharko consacre tout son temps à ce dossier, jusqu'à ce soir où un homme paniqué frappe à la porte du 36. Il vient d'entrer en possession d'une photo figurant une femme couchée dans un lit, les mains attachées aux montants, la tête enfoncée dans un sac. Une photo derrière laquelle a été notée une adresse, et qui va entraîner le jeune inspecteur dans une enquête qui dépassera tout ce qu'il a pu imaginer...

Franck Thilliez joue avec le lecteur en tricotant une intrigue haut de gamme, emplie de fausses pistes, faux semblants et manipulation. C'est brillant de le voir rester le maître du jeu en gérant le suspense à la perfection, glissant des indices, passés inaperçus, mais qui éclairent les révélations à venir et un dénouement assez génial, entremêlant avec brio des thématiques comme le vaudou, la magie illusionniste à la Houdini et d'autres...

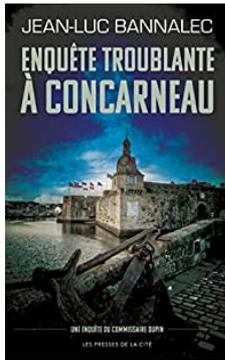


Nicolas Lebel – Le gibier – Éditeur LE MASQUE

La journée du commissaire Paul Starski commence assez mal : son épouse demande le divorce, son chien adoré est mourant et une prise d'otages l'attend dans un appartement parisien. L'âme morose, il se rend sur place avec sa coéquipière, la glaciale et pragmatique Yvonne Chen, et découvre les corps d'un flic à la dérive et d'un homme d'affaires sud-africain. Tous les indices accusent Chloé de Talense, une brillante biologiste. Starski n'ose y croire : Chloé était son grand amour de jeunesse. Afin de prouver son innocence, le commissaire prend l'enquête à bras le corps – et certainement trop à cœur –, tandis que les meurtres se multiplient. Car l'étau se resserre autour de la biologiste qui semble être le gibier d'une chasse à courre sanglante lancée à travers la capitale. Starski prend peu à peu conscience que rien n'arrêtera les tueurs. Pire, qu'à fuireter au-delà des évidences, il vient peut-être lui-même d'entrer dans la Danse des Furies...

Le gibier de **Nicolas Lebel** est un polar très intéressant et percutant. On retrouve des codes réguliers dans le polar : un policier qui donne tout à son travail au point d'en oublier sa famille, accompagnée par une coéquipière sans émotions et qui n'a pas la langue dans sa poche, mais **Nicolas Lebel** arrive à nous entraîner dans une spirale dont la fin est difficile à prévoir et dont les complots partent dans tous les sens. Cette chasse à l'homme est surprenante, l'auteur nous balade sur différentes pistes et nous surprends avec un fi-

nal détonnant et percutant. le tout est divertissant et est servi par une plume dynamique. On est happé par cette histoire.



Jean-Luc Bannalec – Enquête troublante à Concarneau – Éditeur PRESSES DE LA CITE

Intrigues à Concarneau, la ville bleue, fief du commissaire Dupin pour sa huitième enquête. Une résolution tout en finesse, sous forme d'hommage à Simenon et à son célèbre commissaire, Maigret. Le docteur Chaboseau, notable respecté de Concarneau, est retrouvé défenestré. Ni sa femme ni ses proches amis, un pharmacien et un négociant en vins, n'ont idée du mobile du crime.

Alors que ses collaborateurs sont en vacances, et que ses beaux-parents arrivent pour le week-end de la Pentecôte, le commissaire Dupin découvre que le médecin était investi dans de multiples domaines : une collection de tableaux, des brasseries et conserveries locales, des projets immobiliers, sans oublier la construction navale. Autant de sources de conflit, et de pistes à suivre.

Pour démêler l'écheveau, il lui faudra attendre le retour de sa fidèle assistante Nolwenn, puis trouver un appui inattendu auprès de Simenon et de son roman, le chien jaune, qui voit Maigret enquêter à Concarneau. Un polar sympathique et Breton, où en plus de la visite guidée de la région, décrite avec brio, le lecteur peut également se délecter de la gastronomie locale. On apprécie l'atmosphère qui ressort de ce roman, un peu dans la même lignée que ceux du célèbre [Maigret](#), même si les deux commissaires sont différents.